

Verdict du procès de Mazan : la foule de féministes hystériques voulait lyncher du mâle blanc

écrit par Cyrano | 22 décembre 2024





Ce jeudi matin, devant le palais d'Avignon (Vaucluse), hués et insultés par une foule compacte, venue entendre les verdicts du procès des viols de Mazan, les prévenus et leurs avocats ont eu droit à la rage populaire débridée, surtout à l'annonce des peines prononcées, inférieures aux réquisitions. Tandis que dans l'enceinte du palais, Gisèle Pélicot, comme à chacune de ses apparitions, était ovationnée. Tout ceci contrevient à l'indispensable sérénité pour rendre la justice. Mais comme la justice est de gauche, tout va bien ! Cependant, comme cette engeance n'a aucune reconnaissance, elle hurlait allègrement : « Honte à la Justice ! » Et si l'on avait proposé de guillotiner tous les prévenus, alors je suis certain qu'elle aurait crié : « Oui ! »

Non que je défende les participants à cette abomination infligée à Gisèle Pélicot, son ignoble mari en tête, mais en entendant çà et là les témoignages de colère paroxystique des femmes parmi la foule et, dans une moindre mesure, des hommes présents pour soutenir la victime, je me disais que cette populace était sans doute composée des mêmes lâches ayant regardé ailleurs lorsqu'il s'était agi de condamner sans restriction les massacres de Charlie Hebdo ou la

décapitation de Samuel Paty, parce que ces massacres et cette décapitation mettaient en cause des vaches sacrées islamiques. Mais pour les Blancs, pas de justice restaurative !

Idem, j'étais assez dégoûté en entendant nombre de femmes déplorer les vingt ans de prison pour Dominique Pélicot, avec les deux tiers de sûreté, et des peines jugées dérisoires pour l'ensemble des autres prévenus. Dégoûté car ce sont les mêmes, bis repetita, qui évoquent les conditions déplorable de détention de délinquants allogènes, voire de terroristes. Ce sont les mêmes qui justifient la délinquance diversitaire par des explications sociologiques foireuses. Ce sont surtout les mêmes qui ferment les yeux sur les viols perpétrés par des migrants et préfèrent se concentrer sur les violeurs blancs, oubliant commodément que certains prévenus du procès de Mazan étaient issus d'une culture où la soumission de la femme est gravée dans le marbre d'un texte prétendument incréé !

Effectivement, seul le mâle blanc hétérosexuel était visé dans cette sordide affaire. Ce mâle qui provoque des bouffées délirantes parmi les furies gauchistes, presque toutes blanches elles-mêmes et pétries de haine de soi et donc de haine de leurs semblables masculins.

Le procès de Mazan aurait pu cependant être le procès de tous les viols, de toutes les agressions sexuelles, mais il n'en a rien été : ce fut encore une fois une tribune libre pour la doxa gauchiste wokisée à outrance. Une gauche qui applaudit toujours quand une femme flic ou gendarme est lynchée. Passons...

Cyrano

ripostelaique.com